# Études françaises



# Littérature et Société. Numéro d'automne 1983 de la Revue du Sud-Est (Aix-en-Provence)

# Nicole Ramognino

Volume 19, Number 3, Winter 1983

Sociologies de la littérature

URI: https://id.erudit.org/iderudit/036808ar DOI: https://doi.org/10.7202/036808ar

See table of contents

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0014-2085 (print) 1492-1405 (digital)

Explore this journal

## Cite this note

Ramognino, N. (1983). *Littérature et Société*. Numéro d'automne 1983 de la *Revue du Sud-Est* (Aix-en-Provence). *Études françaises*, *19*(3), 139–140. https://doi.org/10.7202/036808ar

Tous droits réservés © Les Presses de l'Université de Montréal, 1983

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



# This article is disseminated and preserved by Érudit.

## Notes et documents

Littérature et Société. Numéro d'automne 1983 de la Revue du Sud-Est (Aix-en-Provence).

#### NICOLE RAMOGNINO

Il nous est apparu que l'objectif pertinent n'était peut-être pas celui de construire une théorie des rapports entre littérature et société, mais de chercher à développer, sinon les capacités d'écriture, du moins les capacités de lecture. Repenser, mais surtout développer écriture et lecture, c'est-à-dire re-placer l'esthétique dans le développement de l'histoire d'une société et de ses sujets pouvait faire glisser la problématique du littéraire comme objet directement social.

Les questions posées par les participants des deux disciplines (littéraires et sociologues) se sont regroupées, en fait, à la confluence de l'axe des différents traitements de l'œuvre et d'autre part du caractère que nous appelons paradoxalement «concretabstrait» ou fictif de l'œuvre. On peut, par exemple, diviser l'axe des traitements en trois segments cumulatifs qui correspondraient à des moments différents d'une même recherche : un segment technique qui permet la ré-écriture formelle (plus ou moins technicisée) d'une œuvre littéraire (dialogisme de Bakhtine, analyse plurielle de Barthes, structure narratologique); un segment conceptuel qui, d'une manière plus ou moins explicitée et transmissible, se coordonne à la phase précédente, et qui tente de produire le sens, pour une œuvre donnée, de l'articulation entre l'auteur et/ou l'œuvre et la société; un segment que nous appelons «évaluatif» ou «interprétatif» au sens nietzschéen du terme, dans lequel les analystes s'exercent à la tentation non plus de connaître les rapports entre l'œuvre, l'auteur et la société, mais d'évaluer, c'est-à-dire d'attribuer une valeur à la forme littéraire.

Les différents segments de l'axe des traitements décomposent et recomposent l'œuvre littéraire selon les modèles formels, conceptuels, et évaluatifs choisis, en privilégiant certaines dimensions de ce «concret» fictif qu'est une œuvre littéraire : une pluralité de temps et de rapports sociaux, des corps ou sujets dans leurs doubles propriétés personnelles et relationnelles s'inscrivent dans l'espace dessiné par l'œuvre. Mais le «concret» fictif est en même temps un concret réel, un travail social que l'on pourrait nommer écriture et/ou lecture qui mène les questionnements, sur le plan littéraire, de l'écriture et/ou de la lecture comme rapport social et comme pratique sociale, et sur le plan sociologique

conduit à la question fondamentale de la pratique sociologique, comme rapport social et comme pratique sociale. Qu'est-ce que l'écriture/lecture? Qu'est-ce que le sociologique? C'est aux différents points de rencontre entre les segments d'axe des traitements et de l'œuvre comme «concret fictif et réel» que l'on peut re-situer la participation des intervenants.

### SOMMAIRE

- Yaël Bacry : conditions de possibilité de l'écriture dite féminine.
- Roger Bastrios : le mythe juif dans les pamphlets céliniens.
- Philippe Blin : analyse plurielle de Antoine Bloye de Nizan.
- Chantal Duchastel: dialogisme et carnavalisation dans *Une saison dans la vie d'Emmanuel* de M.-C. Blais.
- Gérard Fabre : thèse d'une «construction littéraire» pour et à la place d'une sociologie de la littérature.
- Joëlle Gleize: Barthes et la sociocritique.
- Gilles Houle et Luc Racine : l'analogie comme raisonnement dans l'explication sociologique.
- Frederic Michel : conceptualisation des types de sociologie de la littérature.
- Nicole Ramognino : extension de la théorie de la valeur pour rendre compte du phénomène littéraire.
- Suzanne Ravis: lecture historique du Roman inachevé d'Aragon.
- Elisabeth Ravoux-Rallo: notion de représentation à propos de la jeune fille de la littérature classique à nos jours.
- Anne-Marie Roche : représentation et mimesis dans la littérature québécoise et maghrébienne.